N°86 – Trimestriel – Avril 2016 – ISSN 1631 – 5€

Le Lien de la Communion Jéricho

« Je suis La Porte.
Si quelqu'un entre par moi, il est sauvé »

(Jean 10,9)

Jésus est le bon Pasteur et la Porte des brebis.

(Jean 10, 1-10)

Jésus parlait ainsi aux pharisiens :

« Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent Sa voix. Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus. »

Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens, mais ils ne comprirent pas ce qu'Il voulait leur dire. C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

*« Amen, amen, je vous le dis : je suis **L**a porte des brebis. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.*

Moi, je suis La porte

Si quelqu'un entre en passant par Moi, il sera sauvé ° ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance.

° *Dans la Bible,* **le mot « sauver » veut toujours dire « libérer ».** Le nom de JESUS (en hébreu Yéchoua) signifie « Dieu sauve ». Jésus nous libère de tout ce qui nous ferme (esclavages, idoles, péchés…) à l'Amour de Dieu -Notre Père- et des autres, tous, ses enfants bien aimés.

Jésus nous dit : « *Je suis **L**a Porte des brebis. Si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé ».*

Parole de Vie, de Bénédiction, d'Espérance ! Promesse de Vie Nouvelle, éternelle ! Pour chacun de nous. Et, rien ne peut nous empêcher de ''passer la Porte'' ! Si non, notre manque de foi en Jésus qui, par amour, a donné Sa vie pour chacun de nous.

Le pape François nous encourage à la confiance :

« *… il n'y a aucune profession ou condition sociale, aucun péché ou crime qui puisse effacer de la Mémoire et du Cœur de Dieu, l'un de ses fils.'' Dieu se rappelle'', Il n'oublie personne parmi ceux qu'Il a créés ; Il est Père, dans l'attente vigilante et affectueuse de voir renaître dans le cœur du fils, le désir de revenir à la maison. Et dès qu'Il reconnaît ce désir, Il est tout de suite à ses côtés, et avec Son pardon, Il rend son chemin plus léger vers la conversion et le retour… Jésus est la Miséricorde du Père » ! Jésus est miséricordieux et Il ne se fatigue jamais de pardonner* ».

Celui qui, en toute liberté, entre par la ''**P**orte'' qui est **J**ésus, fait cette expérience de la Miséricorde : il est vraiment pardonné, libéré, ressuscité. Sa foi en l'Amour grandit et, sous la conduite de l'Esprit, il apprend à devenir libre des idoles, de tout ce qui l'entraîne au péché et, à faire de sa vie un don d'amour, en étant miséricordieux.

Mais personne ne peut être sauvé, sans entrer par Jésus car, « *Il n'y a de Salut en aucun autre ; il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés* » (Actes 4,12). A la Communion Jéricho, nous le proclamons avec action de grâce, dans la prière à Marie, la Mère des blessés de la vie, que Jésus, sur la croix, a confiés à ses soins maternels : *c'est par ce Nom seul que l'homme est sauvé.*

Ceux qui entrent par Jésus trouveront, dans son Eglise, ce dont ils ont besoin pour vivre en ''ressuscités '' : le Pain de la Parole, le Pain de l'Eucharistie, cette manne qui fortifie le cœur de ''l'homme nouveau'', le Pardon et, tout ce que le Père nous donne, pour que nous soyons des fils et des frères, à la ressemblance de Jésus, le Fils Bien Aimé, le Bon Samaritain, sur les routes de Jéricho, d'aujourd'hui.

Oui, chers frères et sœurs, aidons nous à vivre en ''ressuscités pour Dieu'' et, notre monde entrera dans la Victoire du Ressuscité.

Je vous bénis, généreusement, dans la Joie de Pâques.

Père Michel

SOMMAIRE

Page 3 Editorial
4 Courage ! entrons par cette porte
8 Les 7 « Je suis » dans Saint Jean
9 Appelés à bénir
11 Résurrection
12 Tu nous as aimé le premier
13 L'icône endommagée
14 Je suis la Porte
15 Jésus, seule porte…
16 La joie de la bénédiction
17 Témoignages
19 Je me tiens à la Porte
21 Passe la Porte avec Marie

« Courage ! Entrons par cette porte » !

Appel confiant du Pape François

La porte indique JESUS Lui-même qui a dit :

«*Je suis La Porte. Si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage*» (Jean 10, 9).

Traverser la ''porte sainte'' est le signe de notre confiance dans le Seigneur Jésus qui n'est pas venu pour juger, mais pour sauver (cf. Jean 12, 47).

Prenez garde que quelqu'un d'un peu malhonnête ou de trop rusé ne vous dise qu'il faut payer : non ! Le salut ne se paie pas. Le salut ne s'achète pas. La Porte est Jésus, et Jésus est gratuit ! Lui-même parle de ceux qui ne font pas entrer comme il se doit, et Il dit, simplement, que ce sont des voleurs et des brigands. Alors faites attention : le Salut est gratuit.

Traverser la porte sainte est signe d'une véritable conversion de notre cœur. Quand nous traversons cette porte, il est bon de rappeler que nous devons maintenir grande ouverte également, la porte de notre cœur.

Je suis devant la porte sainte et je demande : «*Seigneur, aide-moi à ouvrir toute grande la porte de mon cœur* ! ».

L'Année Sainte ne serait pas très efficace si la porte de notre cœur ne laissait pas passer le Christ, qui nous pousse à aller vers les autres, pour L'apporter, Lui et son Amour. Donc, de même que la porte sainte reste ouverte, parce qu'elle est le signe de l'accueil que Dieu lui-même nous réserve, ainsi, que notre porte également, celle de notre cœur, soit toujours grande ouverte pour n'exclure personne. Pas même celui ou celle qui me dérange : personne !

Devant nous se trouve la porte, mais pas uniquement la porte sainte, l'autre : « la grande porte de la Miséricorde de Dieu » - et il s'agit d'une belle porte ! - qui accueille notre repentir en offrant la grâce de son pardon. La porte est généreusement ouverte, il faut un peu de courage de notre part pour franchir

le seuil. Chacun de nous a en lui des choses lourdes. Nous sommes tous pécheurs !

Profitons de ce moment qui vient et, franchissons le seuil de cette Miséricorde de Dieu qui ne se lasse jamais de pardonner, qui ne se lasse jamais de nous attendre ! Il nous regarde, Il est toujours à nos côtés. Courage ! Entrons par cette porte !

Depuis le synode des évêques, que nous avons célébré au mois d'octobre dernier, toutes les familles et, l'Église entière, ont reçu un grand encouragement à se rencontrer sur le seuil de cette porte ouverte. L'Église a été encouragée à ouvrir ses portes, pour sortir avec le Seigneur à la rencontre de ses fils et de ses filles en chemin, parfois incertains, parfois égarés, en ces temps difficiles. Les familles chrétiennes, en particulier, ont été encouragées à ouvrir la porte au Seigneur qui attend d'entrer, en apportant sa bénédiction et son amitié.

Et, si la porte de la Miséricorde de Dieu est toujours ouverte, les portes de nos églises, de nos communautés, de nos paroisses, de nos institutions, de nos diocèses, doivent elles aussi êtres ouvertes, car ainsi, nous pouvons tous sortir pour apporter cette Miséricorde de Dieu.

Le jubilé signifie la grande porte de la Miséricorde de Dieu mais, aussi, les petites portes de nos églises ouvertes pour laisser entrer le Seigneur - ou tant de fois laisser sortir le Seigneur-prisonnier de nos structures, de notre égoïsme et de tant de choses.

>Le Seigneur ne force jamais la porte: Lui aussi demande la permission d'entrer. Le Livre de l'Apocalypse dit : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* » (3, 20). Mais imaginons le Seigneur qui frappe à la porte de notre cœur ! Et dans la dernière grande vision de ce Livre de l'Apocalypse, c'est ainsi que l'on prophétise la Cité de Dieu : « *Ses portes resteront ouvertes le jour »,* ce qui signifie pour toujours, *car « il n'y aura pas de nuit* » (21, 25). Il y a des endroits dans le monde où l'on ne ferme pas les portes à clé, il y en a encore.

Mais il y en a beaucoup où les portes blindées sont devenues normales. Nous ne devons pas nous résigner à l'idée de devoir appliquer ce système à toute notre vie, à la vie de la famille, de la ville, de la société. Et, encore moins, à la vie de l'Église. Ce serait terrible ! Une Église inhospitalière, de même qu'une famille repliée sur elle-même, blesse l'Évangile et assèche le monde. Aucune porte blindée dans l'Église, aucune ! Tout ouvert !

La gestion symbolique des « portes » - *des seuils, des passagers, des frontières* - est devenue cruciale. La porte doit protéger, bien sûr, mais pas repousser.

La porte ne doit pas être forcée, au contraire, l'on demande la permission, car l'hospitalité resplendit dans la liberté de l'accueil, et s'obscurcit dans la toute-puissance de l'invasion. La porte s'ouvre fréquemment, pour voir s'il y a dehors quelqu'un qui attend, et sans doute n'a pas le courage, peut-être pas, non plus, la force de frapper. Combien de gens ont perdu confiance, n'ont pas le courage de frapper à la porte de notre cœur chrétien, aux portes de nos églises... Et ils sont là, ils n'ont pas le courage, nous leur avons volé la confiance : s'il vous plaît, que cela ne se produise jamais. La porte dit beaucoup de choses de la maison et, aussi, de l'Église.

La gestion de la porte requiert un discernement attentif et, dans le même temps, doit inspirer une grande confiance. Je voudrais prononcer une parole de gratitude pour tous les gardiens des portes : de nos immeubles, des institutions civiques, des églises elles-mêmes. Souvent, la courtoisie et la gentillesse du concierge sont capables d'offrir une image d'humanité et d'accueil à la maison entière, dès l'entrée. Il y a des choses à apprendre de ces hommes et femmes, qui sont les gardiens des lieux de rencontre et d'accueil de la ville de l'homme ! À vous tous, gardiens de tant de portes, que ce soit les portes d'habitations, ou les portes des églises, merci beaucoup ! Mais toujours avec un sourire, toujours en montrant l'accueil de cette maison, de cette église, ainsi les gens se sentent heureux et accueillis dans cet endroit.

En vérité, nous savons bien que nous sommes nous-mêmes les gardiens et les serviteurs de la porte de Dieu, et la porte de Dieu comment s'appelle-t-elle ? JESUS ! Il nous illumine sur toutes les portes de la vie, y compris celle de notre naissance et de notre mort. Il l'a lui-même affirmé : « *Je suis La porte. Si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé; il entrera et sortira et trouvera un pâturage* » (Jn 10, 9). Jésus est la porte qui nous fait entrer et sortir. Car la bergerie de Dieu est un refuge, ce n'est pas une prison ! La maison de Dieu est un refuge, ce n'est pas une prison, et la porte s'appelle Jésus ! Et si la porte est fermée, nous disons : « *Seigneur, ouvre la porte* ! ». Jésus est La Porte et Il nous fait entrer et sortir. Ce sont les voleurs qui cherchent à éviter la porte : c'est curieux, les voleurs cherchent toujours à entrer d'un autre côté, par la fenêtre, par le toit, mais ils évitent la porte, car ils ont de mauvaises intentions, et ils s'introduisent dans la bergerie pour tromper les brebis et profiter d'elles.

Nous devons franchir la porte et écouter la voix de Jésus : si nous entendons le son de sa voix, nous sommes en sécurité, nous sommes saufs. Nous pouvons entrer sans crainte et sortir sans danger. Dans ce très beau discours de Jésus, on parle également du gardien, qui a la tâche d'ouvrir au bon Pasteur (cf. Jean 10, 2). Si le gardien écoute la voix du pasteur, alors il ouvre, et il fait entrer toutes les

brebis que le pasteur amène, toutes, y compris celles qui se sont perdues dans les bois, que le bon pasteur est allé rechercher. Ce n'est pas le gardien qui choisit les brebis, ce n'est pas le secrétaire paroissial ou la secrétaire de la paroisse qui les choisit : les brebis sont toutes invitées, elles sont choisies par le bon Pasteur. Le gardien — lui aussi — obéit à la voix du pasteur. Voilà, nous pourrions dire que nous devons être comme ce gardien. L'Église est la gardienne de la maison du Seigneur, elle n'est pas la maîtresse de la maison du Seigneur.

La Sainte Famille de Nazareth sait bien ce que signifie une porte ouverte ou fermée, pour qui attend un enfant, pour qui n'a pas d'abri, pour qui doit fuir le danger. Que les familles chrétiennes fassent du seuil de leur maison un petit grand signe de la Porte de la Miséricorde et de l'accueil de Dieu. C'est précisément ainsi que l'Église doit être reconnue, dans chaque lieu de la terre, comme la gardienne d'un Dieu qui frappe, comme l'accueil d'un Dieu qui ne te ferme pas la porte à la figure, avec l'excuse que tu n'es pas de la maison. Approchons-nous du Jubilé avec cet esprit : il y aura la porte sainte, mais il y a la porte de la grande miséricorde de Dieu !

Qu'il y ait, aussi, la porte de notre cœur pour recevoir tous le pardon de Dieu et donner à notre tour notre pardon, en accueillant tous ceux qui frappent à notre porte.

Des mots du Pape :

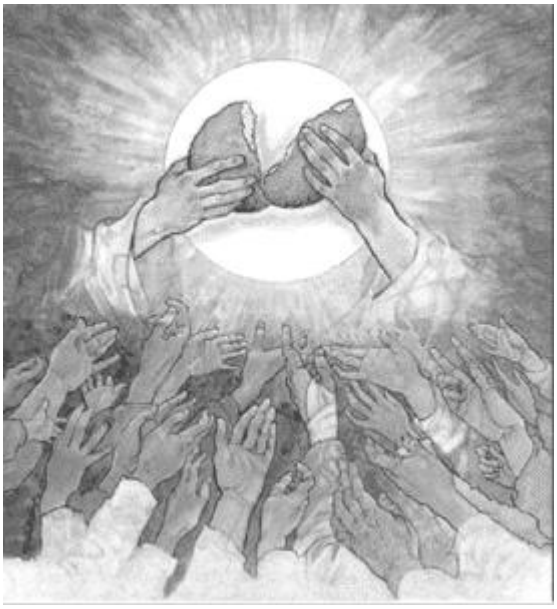
- *"Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son Cœur pour répéter qu'Il nous aime et qu'Il veut partager sa vie avec nous. L'Église ressent fortement l'urgence d'annoncer la Miséricorde de Dieu. La vie de l'Église est authentique et crédible lorsque la Miséricorde est l'objet d'une annonce convaincante."*
- *"Nous savons que le Seigneur nous a aimés en premier. Mais nous ne serons vraiment heureux que si nous entrons dans la logique divine du don, de l'amour gratuit. Nous ne serons heureux que si nous découvrons que Dieu nous a si infiniment aimés qu'Il nous a rendus capables d'aimer comme Lui, sans mesure."*
- *"Laissez-vous toucher par sa Miséricorde sans limite pour devenir vous aussi, à travers les œuvres, les paroles et la prière, des apôtres de la miséricorde dans notre monde blessé par l'égoïsme, la haine et tant de désespoir."*
- *"Personne ne peut être exclu de la miséricorde de Dieu. Tous connaissent la route pour y accéder, et l'Église est la maison qui accueille tout le monde et ne refuse personne. Ses portes restent grandes ouvertes, pour que ceux qui sont touchés par la grâce puissent trouver la certitude du pardon. Plus le péché est grand et plus grand doit être l'amour que l'Église exprime envers ceux qui se convertissent. Avec combien d'Amour Jésus nous regarde !"*

Les 7 « Je suis » de Jésus dans l'évangile de Saint Jean :

” **Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie.**
*Nul ne vient au Père que par moi.”(*Jean 14,6)

” **Je suis le Bon Berger.**
Le bon berger donne sa vie pour ses brebis” (Jean 10,11)

” **Je suis la Porte.**
Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.”(Jean 10,9)



” **Je suis la Lumière du monde**
Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.”(Jean 8,12)

“Je suis le Pain de vie.
Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.”(Jean 6,35)

“Je suis le vrai Cep, et mon Père est le vigneron.
Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.”
(Jean 15,1-2)

“Je suis la Résurrection et la Vie.
Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort
(Jean 11,25)

« L'Eglise est d'abord appelée à être témoin véridique de la miséricorde, en la professant et en la vivant comme le centre de la Révélation de Jésus-Christ. Du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront. Chaque fois qu'on en aura besoin, on pourra y accéder, parce que la miséricorde de Dieu est sans fin. Autant la profondeur du mystère renfermé est insondable, autant la richesse qui en découle est inépuisable. »

Pape François Bulle d'induction
du Jubilé de la Miséricorde

Appelés à bénir !

Bénir, c'est notre vocation profonde de chrétien.
Si nous pouvons dire cela de notre vocation de baptisé et, surtout, le vivre, c'est parce que, avec le Christ, « *le Royaume de Dieu est arrivé* », *Il est au milieu de nous* et, même, *il est en nous* ! (Luc 17,21).
L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Colosses :
«En Lui* (le Christ), *se trouvent cachés tous les trésors de la Sagesse et de la Connaissance divines. Je vous dis cela, afin que personne ne puisse vous tromper par des discours séduisants » (Colossiens 2,3).
Aussi, c'est vers Lui, Jésus, que nous devons toujours regarder, pour vivre en fils bien aimés de Dieu, notre Père et, veiller à ne pas nous laisser tromper par quelques gourous ensorcelants.

En tout, il nous faut repartir du Christ, comme le Pape Jean Paul II, nous y a invités tout au long de son pontificat :

" Il faut repartir du Christ, avec l'élan de la Pentecôte, avec un enthousiasme renouvelé. Repartir de Lui avant tout par les efforts quotidiens à la sainteté, en nous mettant dans une attitude de prière et à l'écoute de sa Parole.
Repartir de Lui, aussi, pour témoigner de son Amour "(le 6 janvier 2001).

Le Christ est la Présence d'Amour de Dieu au milieu de son peuple. Par chacune de ses paroles et chacun de ses actes, jusqu'au cœur de sa souffrance et de sa mort, Il est bénédiction pour le Père et, aussi, pour nous. Parce que, tout ce qu'Il vit et dit, il le fait en communion d'Amour avec le Père. Au moment même où Il est livré par un de ses amis, il peut dire, en vérité :
« *Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié et, Dieu a été glorifié en Lui.* (Jean 13, 31)
Car, c'est par la miséricorde et le pardon que Jésus répond à la haine et à la violence.

Jésus nous sauve, non pas en nous écrasant, en nous accusant, mais en nous aimant comme le Père nous aime. Il ne nous enferme pas dans notre péché qui, grâce à Lui, devient le lieu de notre guérison pour une vie nouvelle.
L'offrande de sa vie, en toute liberté d'amour, est la bénédiction parfaite, le sacrifice de louange, pour ‘*'la Gloire de Dieu et le salut du monde"* (Hébreux 13, 15), comme nous le proclamons à la messe.

Cette ‘'manière d'être bénédiction'', qui prend toute la personne et toute sa vie, le Christ la transmet à ses disciples dans son dernier geste, avant de quitter sa Présence visible sur la terre : « *Il leva les mains pour les bénir et se sépara d'eux* » (Luc 24, 50).

Le disciple, c'est-à-dire le 'baptisé-missionnaire', est donc porteur de cette bénédiction !

«Et, Moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent;

faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. (Matthieu 5,44)

Cela veut dire que nous sommes appelés à bénir, à offrir à d'autres ce que nous portons, c'est-à-dire annoncer à ceux qui nous entourent des paroles qui font du bien, qui communiquent l'Amour dont Dieu les aime.

C'est ce que l'apôtre Pierre nous dit dans sa première lettre (3, 9) : *« Ne rendez pas mal pour mal, ni injure pour injure; bénissez au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter aussi, la bénédiction* ».

N'oublions pas que ces paroles ont été adressées à des chrétiens en pleine persécution, vivant des situations dramatiques. En cela, saint Pierre ne fait que témoigner, lui-même, de la Parole du Christ, dont il est le porteur :

« *Bénissez vos ennemis, aimez-les* » ! (Matthieu 5,39-47).

Il s'agit, là, d'un commandement qui n'est pas facultatif ! Si nous sommes « appelés » à bénir, c'est que là, se trouve notre vocation profonde.

Nous entrons, avec le Christ, dans sa mission rédemptrice : lorsque nous bénissons, il y a une libération qui s'opère dans les lieux célestes. Ce que Dieu a en réserve pour la personne bénie devient efficace.

C'est comme si la bénédiction faisait une brèche dans la masse des malédictions qui repose sur nos têtes et permettait à Dieu d'agir. Toutes les paroles négatives, les critiques, les jugements qui ont été dits à notre égard nous retiennent prisonniers.

En bénissant, nous opérons un acte de libération.

Elle est puissante la bénédiction car, c'est une parole d'amour et de restauration qui vient directement du Christ- Sauveur sur la personne que nous bénissons. D'autre part, lorsque nous bénissons, notre regard sur l'autre change. Nous recevons la Lumière de Dieu et, nous le voyons tel que Dieu le voit, avec en lui le ferment de la Résurrection.

Bénir ainsi, c'est transmettre la Vie, la Vie Divine circule de moi à l'autre, mais aussi de l'autre à moi : il y a une formidable réciprocité dans la bénédiction !

Du livre : *« La joie » d'Alphonse GOETTMANN,*
prêtre de l'Église orthodoxe
Des passages sont commentés par Sœur Marie Rose

Repars du Christ, toi qui as trouvé miséricorde.
Repars du Christ, toi qui as pardonné
et as reçu le pardon.
Repars du Christ,
toi qui connais la peine et la souffrance.
Repars du Christ, toi qui es tenté par la tiédeur :
l'année de grâce est un temps
qui ne connaît pas de fin.
Repars du Christ, Église du nouveau millénaire.
Chante, et va de l'avant !
Que Marie, Mère de l'Église, Étoile de l'Évangélisation, soit à nos côtés tout au long de ce chemin, comme elle était aux côtés des disciples le jour de la Pentecôte. Nous nous adressons à Elle avec confiance afin que, par son intercession, le Seigneur nous accorde le don de la persévérance dans notre tâche missionnaire qui s'adresse à la communauté ecclésiale tout entière.

RESURRECTION

La victoire de la FOI est, en même temps, une victoire de l'AMOUR !

Cette victoire de l'AMOUR est de faire un motif de louange de ce qui était un motif de blasphème, de faire une source d'allégresse de ce qui était une source de larmes, de faire un lien d'unité de ce qui était occasion de discorde.

La victoire de l'AMOUR consiste à substituer la beauté à la laideur, la confiance au doute, la sérénité à la détresse, la lumière aux ténèbres…

La victoire de la FOI qui nous fait considérer le monde avec d'autres yeux, entraîne la VIE.

La victoire de la CHARITE qui nous fait revenir au monde avec un autre cœur, le monde replacé dans le triple mystère de la Création, de l'Incarnation et de la Rédemption devient un monde de grâce.

Ce n'est plus le Malin qui nous l'offre en tentation, mais le SEIGNEUR qui nous l'offre en bénédiction…

RESURRECTION !

(*Du livre : « la pauvreté du laïc »* d'Yvan GOBRY)

Tu nous as aimés le Premier
à chaque instant de notre vie !

Toi qui nous as aimés le Premier,
ô Dieu, nous parlons de Toi
comme si tu ne nous avais aimés le Premier
qu'une seule fois, dans le passé.

En réalité, c'est tout au long des jours
et tout au long de la vie,
que Tu nous aimes le Premier.

Quand nous nous éveillons le matin
et que nous tournons notre âme vers Toi,
Tu nous devances,
Tu nous as aimés le Premier.
Si je me lève avant l'aube

et tourne, vers Toi, à la même seconde,
mon âme et ma prière,
Tu me devances, Tu m'as aimé le Premier.
Quand je m'écarte des distractions,
et recueille mon âme pour penser à Toi,
Tu es encore le Premier.

Pardonne-nous, ô Dieu, notre ingratitude :
ce n'est pas une fois
que Tu nous as aimés le Premier
c'est à chaque instant de notre vie.

Sören Kierkegaard

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.»
(Matthieu 5, 7)

« Allez donc apprendre ce que signifie :
C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice.
En effet, je ne suis pas venu appeler les justes,
mais les pécheurs.»
(Matthieu 9, 13)

« Dieu est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.»
(Ephésiens 2,4-5)

L'icône endommagée

Nous sommes tous et toutes des oeuvres d'art !
Comment se comporter face à une personne qui nous dérange ?...

A moins de regarder une personne et de voir la beauté en elle, nous ne pouvons

l'aider en rien. On n'aide pas une personne en isolant ce qui ne va pas chez elle, ce qui est laid, ce qui est déformé. Le Christ regardait toutes les personnes qu'il rencontrait, la prostituée, le voleur, et voyait la beauté cachée en eux. C'était peut-être une beauté déformée, abîmée, mais elle était néanmoins beauté, et Il faisait en sorte que cette beauté rejaillisse. C'est ce que nous devons apprendre à faire envers les autres. Mais, pour y parvenir, il nous faut avant tout avoir un cœur pur, des intentions pures, l'esprit ouvert, ce qui n'est pas toujours le cas... afin de pouvoir écouter, regarder et voir la beauté cachée. Chacun de nous est à l'image de Dieu, et chacun de nous est semblable à une icône endommagée. Mais si l'on nous donnait une icône endommagée par le temps, par les événements, ou profanée par la haine des hommes, nous la traiterions avec tendresse, avec révérence, le cœur brisé. C'est à ce qui reste de sa beauté, et non à ce qui en est perdu, que nous attacherions de l'importance. Ainsi, nous devons apprendre à réagir envers chacun..

Anthony Bloom, moine orthodoxe.
Extrait de la revue "Ombres et Lumière", n° 114

Méditation

Voici l'autre devant moi, Seigneur, je dois le regarder, lui, au-delà de ma sympathie ou de mon antipathie, au-delà de mes idées ou de ses idées, de mon comportement ou de son comportement.

Je dois « lui » permettre d'exister devant moi, tel qu'il est, en son être profond et non pas l'obliger à l'attaque, à la défensive, à la comédie. Je dois le respecter, autre que moi, et non pas le saisir pour moi, le gagner à mes idées, l'entraîner à ma suite.

Je dois être pauvre devant lui, ne pas l'écraser ou l'humilier, ou l'obliger à la reconnaissance. Car il est l'unique, Seigneur, et donc riche d'une richesse que je ne possède pas, et c'est moi le pauvre, qui me tiens à sa porte, nu, dépouillé, pour apercevoir, au fond de son cœur, ton Visage, Christ ressuscité, qui m'invites et me souris.

Père Michel QUOIST (1921-1997)

« JE SUIS LA PORTE.

Si quelqu'un entre par Moi, il est sauvé.»
Jean 10, 9

Il y a tant de portes à ouvrir chez nous :

Porte de ma maison pour les voisins
et l'inconnu de passage.
Porte de mon jardin pour le visiteur,
le flâneur en quête d'amitié.
Porte de ma voiture pour cette personne en détresse.
Porte de mon école pour l'enfant désorienté
en recherche d'affection.
Porte de l'hôpital pour le malade à bout de souffle.
Porte de l'aumônerie pour ce jeune mal dans sa peau.
Porte du collège pour cet immigré arrivé en France.
Porte de l'Eglise pour le touriste et le pèlerin en recherche de paix.

Chaque porte m'ouvre un nouvel horizon
et m'invite à l'aventure.

Il y a tant de portes à ouvrir dans ma maison :

Porte de mes yeux ensoleillant la banalité du quotidien.
Porte de mes lèvres invitées à bénir le Créateur et mes frères de tous les jours.
Porte de mes oreilles captant les messages de joie et les cris de détresses.
Porte de mes mains grandes ouvertes à l'amitié et au partage.
Porte de mon cœur battant au rythme du monde.

Chaque porte me fait entrer dans la joie
et m'invite à grandir chaque jour.

Il y a une porte à ouvrir tout près de mon cœur :

Porte du silence, porte de l'amour
Porte du bonheur porte de la jubilation
Cette porte, c'est Toi Jésus
qui m'invite au passage, où tout est grâce et lumière.
Tu m'invites au passage : Me voici !

« *Ressentir la miséricorde, ce mot change tout. C'est ce que nous pouvons ressentir de mieux : cela change le monde. Un peu de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste. Nous avons besoin de bien comprendre cette miséricorde de Dieu, ce Père miséricordieux qui a une telle patience...*

Souvenons-nous du prophète Isaïe, qui affirme que même si nos péchés étaient rouges écarlates, l'amour de Dieu les rendra blancs comme neige. C'est beau, la miséricorde ! »

Pape François.

Jésus, seule Porte pour entrer dans le Royaume de Dieu !

Il n'y a qu'une seule porte pour entrer dans le Royaume de Dieu.

Et, cette Porte est JESUS.

Quiconque tente d'y entrer à travers une autre voie est « un voleur » ou « un brigand » ; ou bien c'est « un arriviste qui ne pense qu'à son bénéfice, à sa gloire, et vole la Gloire de Dieu.

Au cours d'une Messe, célébrée dans la chapelle de la «*Domus Sanctae Marthae »*, le Pape François a, à nouveau, proposé JESUS comme centre de l'existence humaine et rappelé que notre religion n'est pas une religion « de boutiquiers ».

Mais comment comprendre que la Porte véritable est JESUS ?

« Prends les Béatitudes, et fais ce que disent les Béatitudes » a été la réponse du Pape. De cette manière « tu es humble, tu es pauvre, tu es doux, tu es juste » ; et, lorsque quelqu'un propose autre chose « ne l'écoute pas : la Porte est toujours JESUS et, celui qui entre par cette porte ne se trompe pas ».

Jésus est « non seulement La porte : c'est Le chemin, c'est La route.

Il y a beaucoup de sentiers, peut-être plus avantageux pour arriver », mais ils sont trompeurs « ils ne sont pas vrais : ils sont faux.

Seul, JESUS est La route.

Quelqu'un pourra dire : "Mon père, mais vous êtes fondamentaliste !". Non. Simplement, Jésus a dit cela : "Je suis La Porte", "je suis Le Chemin", pour nous donner la VIE. Simplement.

C'est une Porte belle, Une Porte d'Amour, c'est une porte qui ne trompe pas, elle n'est pas fausse. Elle dit toujours la vérité. Mais avec tendresse, avec amour ».

En conclusion, le Pape a invité les personnes présentes à prier pour obtenir « la grâce de frapper toujours à cette Porte-là » qui est parfois fermée ; quand nous sommes tristes, désespérés, « nous avons du mal à frapper à cette Porte-là ».

« Demandons cette grâce, de toujours frapper à cette Porte-là et dire au Seigneur : "*Ouvre, Seigneur, je veux entrer par cette Porte, pas par l'autre" .*

« La foi dans le Christ nous engage sur un chemin qui dure toute la vie : être miséricordieux comme le Père. La joie de franchir la Porte de la Miséricorde s'accompagne de l'engagement à accueillir, pour en témoigner, un amour qui va plus loin que la justice, un amour qui ne connaît pas de limites. C'est de cet amour infini que nous sommes responsables malgré nos contradictions. Prions pour nous et pour tous ceux qui franchiront la Porte de la Miséricorde, pour que nous puissions comprendre et accueillir l'amour infini de notre Père céleste, qui recrée, transforme et redonne vie. »

Pape François

La Joie de la Bénédiction

‘’ Jésus mon Amour, Toi mon cher Sauveur, en cette « Année de la Miséricorde », quel bonheur Tu me donnes de revisiter ma vie, afin de mesurer la somme énorme de miséricorde dont tu m'as gratifiée et, c'est avec un cœur, plein de reconnaissance, que je veux Te bénir.

Oui, je veux Te bénir Toi, mon Sauveur et, bénir par Toi et avec Toi, tout ce qui a fait ma vie depuis ma naissance jusqu'à ce jour, pour tout mettre dans Ta Lumière et, ne rien laisser aux ténèbres du Mauvais. Je veux Te bénir pour les joies mais, aussi, pour toutes les douleurs, car elles ont été chemin de conversion, de progrès dans l'amour vrai de moi-même et de tous ceux que Tu as placés sur ma route, ceux qui m'ont fait du bien et ceux qui m'ont fait du mal.

Je veux Te bénir pour chacun d'eux et, les bénir, dans Ton Amour, surtout ceux que j’ai le plus de mal à aimer ; ils sont tous, mes bienfaiteurs sans le savoir ; ils m'ont fait grandir dans la charité ; mais, Tu sais comme je me suis dérobée, combien j'ai lutté contre Toi, avant de mesurer le cadeau que tu voulais me faire et céder enfin, à ta Miséricorde.

Oh ! Mon cher Sauveur, sois béni pour cette joie de la bénédiction dans mon cœur, *‘’cette joie que personne jamais ne pourra m'enlever”,* comme Tu l'as Toi-même annoncé à tes apôtres (Jean 16, 22).

Sois béni de m'avoir fait connaître la Communion Jéricho car c'est là, que j'ai appris à Te bénir avec mes frères et sœurs, à les bénir et, à bénir toutes les situations de ma vie, où Dieu était présent, même si je ne le savais pas.

Je te demande que cette bénédiction se propage comme une ‘’onde bienfaisante” autour de nous, pour ta plus grande Gloire et la conversion du monde.

Et, je te confie ceux qui sont, peut-être encore, comme je l'ai été moi-même dans le "combat de Jacob”, qui résistent, afin que bien vite, ils cèdent à ta douce invitation à BENIR et vivent, aussi, cette merveilleuse JOIE !

Marie, Mère de Miséricorde, merci de nous obtenir cette grâce. MAGNIFICAT

« Les petits gestes d’amour, de tendresse et de soin nous disent que le Seigneur est avec nous : ainsi s’ouvre la porte de la miséricorde. »

Twitt du Pape François
8 mars 2016

Témoignage

J'AI PASSE LA PORTE SAINTE

J'ai "passé la Porte " le 13 décembre, à la Cathédrale Sainte Marie de Dax : j'ai tout fait pour m'y faire conduire, tant je voulais vivre cet évènement avec l'Eglise diocésaine.

Dès l'annonce de cette « Année Extraordinaire de la Miséricorde » par le Pape, je me suis dit (et, répété même) "de belles choses vont se vivre cette Année, JESUS va passer pour faire '' Œuvre de Vie, de Résurrection '' !

Ce qui m'a touchée profondément, c'est le chant devant la porte de la Cathédrale et la résonnance de ces mots forts :"*Laissez entrer le Roi de Gloire "*.

Je me représentais JESUS nous ouvrant les bras à tous !... et moi, allais-je lui ouvrir la porte de mon cœur ?

Résonnance, aussi, de ces versets qui ravivaient joyeusement ma foi : oui, Seigneur, je crois que Tu es : "*le fort, le vaillant, le Seigneur des combats* " !

J'ai vécu une cérémonie festive, priante.

Le 3 janvier 2016, j'ai " passé la Porte " de la Basilique Notre Dame de Buglose, avec la Communion Jéricho. Prière et Fête, encore !

L'image que je retiens de ce jour là, c'est celle du Berger qui entraîne, guide les brebis (le Peuple de Dieu) confiées par le Seigneur, vers une Source bienfaisante : JESUS, le Bon Samaritain, « Visage de Miséricorde du Père » !

Nous avons vraiment été bien préparés à faire cette démarche de foi dans la confiance et la joie : méditation de passages de la Bulle d'indiction du Pape, silences, chants de louange, Adoration, intercession, remise de nos vies et de tous ceux que nous portons dans notre cœur, à Marie, la Mère des blessés de la vie.

Merci aux frères et sœurs, qui s'aident à suivre JESUS sur Son chemin de lumière, de paix, de présence à l'autre, de compassion.

Nicole

« Avoir un coeur miséricordieux ne veut pas dire avoir un coeur faible. Celui qui veut être miséricordieux a besoin d'un coeur fort, solide, fermé au tentateur, mais ouvert à Dieu. Un coeur qui se laisse pénétrer par l'Esprit et porter sur les voies de l'amour qui conduisent à nos frères et à nos soeurs. Au fond, un coeur pauvre, qui connaisse ses propres pauvretés et qui se dépense pour l'autre.»

Pape François

Témoignage

Le pardon, source de bonheur !

Oui, j'ai franchi la Porte Sainte par deux fois en cette Année de la Miséricorde. C'est une chance, une grâce que Dieu m'a accordée.
Eternel est son Amour !
Le 13 décembre, à la cathédrale de DAX en chantant depuis la chapelle thermale, jusqu'aux portes de la cathédrale : « *Il a pour Nom 'Miséricorde' »,* où toute la foule se sentait portée par cette manifestation de grâce et de miséricorde.

Et, le 3 janvier à la Basilique de BUGLOSE, avec la Communion Jéricho.

Dans cette démarche de passage de la Porte, j'ai été ''happée'' par ce mot « Miséricorde »… Comment être miséricordieux, telle était mon interrogation ?

Il m'a souvent été difficile de pouvoir pardonner, mais pour atteindre la paix du cœur, de se défaire de la rancœur, de la colère, j'ai compris qu'il fallait pardonner sans condition, afin de pouvoir vivre heureux.

« *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront Miséricorde* » nous dit Jésus (Matthieu 5,1). Je dois essayer de faire mienne cette Parole de Vie, pour vivre, en cette année de Miséricorde, plein de belles expériences remplies de joie, de pardon, de paix et oui, de miséricorde.
Le Pape François nous dit : « *la vérité première de l'Eglise est l'Amour du Christ et, l'Eglise se fait servante et médiatrice de cet Amour qui va jusqu'au pardon et au don de soi* »

Je pars pour Rome après Pâques et, je compte y trouver une oasis de miséricorde. J'y vois là encore, un nouveau cadeau, une nouvelle main tendue de Dieu et de Marie, Mère de la Miséricorde.

Viviane

« …Laissons-nous envelopper par la miséricorde de Dieu; comptons sur sa patience qui nous donne toujours du temps; ayons le courage de retourner dans sa maison, de demeurer dans les blessures de son amour, en nous laissant aimer par lui, de rencontrer sa miséricorde dans les Sacrements. Nous éprouverons sa tendresse, si belle, nous sentirons qu'il nous embrasse et nous serons nous aussi plus capables de miséricorde, de patience, de pardon, d'amour. »

Pape François

Je me tiens à la porte

«Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi.»
(Apocalypse 3,20)

Jésus frappe à ta porte !

" Mais voilà qu'il frappe. Vais-je ouvrir ?
Rien n'est prêt pour le recevoir. Un désordre inouï s'étale partout.
Et, où est la clef de cette porte ?
Il frappe encore ...Je l'observe de loin ...
Il frappe doucement,
il ne donne pas de coup de poing.
Il heurte lentement la porte avec le doigt majeur.
Je remarque que son regard n'est pas dirigé directement en face, vers la porte.
Tout en frappant, il regarde par le côté et en haut, vers le ciel.
Son expression est grave, attentive,
mais non impatiente. Il semble se concentrer,
non sur la porte et la réponse que je ferai,
mais sur la grâce que le Père peut accorder,
sur la décision que le Père peut inspirer.
Il frappe toujours ...
" Je me tiens à la porte et je frappe ... " Le verbe est au présent.
Il s'agit d'une action répétée, continue. Que faire ?
Je ne puis pas vivre sans sa présence, et je ne puis supporter sa présence.
Si j'ouvre, va t'il m'adresser des reproches ?
Essaierai-je de m'excuser ?
Je ne puis ouvrir que si je me rends à Lui... sans conditions ...
Alors, il n'y aura plus de problèmes ...
Allons ! Je vais vers la porte. J'ouvre cette porte qui grince
et que retiennent les plantes parasites.
Je m'efface :" Seigneur, entre ... Seigneur tu sais " ...
J'allais dire :" Tu sais que, malgré tout, je t'aime " ...
Mais je n'ose continuer la phrase ...et un sanglot étrangle ma voix.
Lui me regarde avec un sourire calme.
Il dit : "Je sais. Je vais souper avec toi ".
Je m'écrie :"Seigneur, je n'ai pas préparé de repas.Je n'ai rien de ce qu'il faut «.
Il répond : " C'est moi qui t'invite à mon souper.
Je veux, chez toi, célébrer ma Cène."

Méditation d'un Moine d'Orient.

Ce qui caractérise ceux qui sont bénis, c'est que partout où ils vont ils prononcent des paroles de bénédiction. C'est vraiment remarquable : quand on a soi-même conscience d'être béni, il est facile de bénir les autres, de leur dire de bonnes paroles, de dire de bonnes choses à leur sujet, de souligner leur beauté et leur vérité. Le béni, bénit sans cesse.

Et les gens veulent être bénis ! Malédictions et commérages, dénigrement et accusations n'ont jamais rendu la vie à personne. Il circule tellement de blâme constamment autour de nous. Et tout cela ne suscite que ténèbres, mort et destruction.

Nous qui sommes « bénis », nous pouvons parcourir le monde en offrant des bénédictions. La chose ne demande pas un gros effort ; elle coule naturellement de notre cœur. Quand nous entendons, en nous, la Voix qui nous appelle par notre nom et qui nous bénit, les ténèbres cessent de nous distraire. *La Voix qui nous appelle « bien-aimés »* nous donnera les mots pour bénir les autres et leur révéler qu'ils ne sont pas moins bénis que nous.

Père Henri NOUWEN (1932-1996)
prêtre de l'Arche, à Toronto

Qu'est-ce que la miséricorde ?

Le mot vient du latin miséreor (« j'ai pitié ») et cor (« cœur »). On la compare souvent à la compassion, dont le sens latin est semblable : cum patior (« je souffre avec »). Même si l'on attribue avant tout la miséricorde à Dieu, le pape en fait une définition très incarnée, ***« une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils »***. Le pape va jusqu'à parler d'un amour « viscéral », qui vient du cœur comme « un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon ».

La miséricorde est aussi le pilier qui soutient la vie de l'Église, notamment par le témoignage du pardon. Dans son action pastorale, ***« tout devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s'adresse aux croyants »***, souhaite François. D'elle dépend la crédibilité de l'Église, ne cesse-t-il de répéter, regrettant que les chrétiens aient ***« peut-être parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde ».***

Elle se manifeste à travers des œuvres décrites pour la plupart dans le Nouveau Testament. Des œuvres « corporelles » – vêtir celui qui est nu ; donner l'hospitalité ; visiter les malades et les prisonniers ; nourrir ceux qui ont faim ; donner à boire à ceux qui ont soif ; ensevelir les morts – déclinées aussi sous une forme « spirituelle » : instruire les ignorants ; prier pour le prochain ; consoler les affligés ; reprendre les pécheurs ; supporter le prochain ; conseiller son prochain dans le doute ; pardonner les offenses. Le pape a souhaité mettre un accent fort sur cette dimension de pardon. C'est pourquoi il a décidé de l'envoi de « missionnaires de la miséricorde » dans les diocèses, à partir du début du Carême.

Elle est là, la Mère de Jésus, devant la Porte, auprès de ses enfants chéris, pour aider, chacun, à faire le pas vers le Cœur de Miséricorde de Son Fils qui, sur la croix, ''a fermé les yeux sur les péchés des hommes", une dernière fois (Sagesse 11,22).

Elle est là, la Mère de Jésus, parce qu'Elle sait que nous sommes tous blessés par la vie, plus ''touchés" par nos péchés que par la Miséricorde infinie du Père, souvent remplis d'amertume, de ressentiments à l'égard des autres et de soi-même, paralysés par nos peurs de Dieu, de Son jugement, de Ses exigences…et donc, hésitants à « passer la Porte », pour commencer ou recommencer une vie nouvelle avec Jésus.

''Passer la Porte", nous dit le Pape François, « est le signe d'une véritable conversion, qui nous pousse à «ouvrir tout grand les portes de notre cœur au Christ et qui nous pousse à Le porter aux autres».

'' **Cette porte", disait Jean-Paul II, *représente le Christ Lui-même.*** *Franchir la porte sainte, c'est donc vouloir vivre avec Jésus, en Jésus, par Jésus » !*

Et, Benoît XVI : « ***Chacun doit faire un acte de Foi pour franchir cette porte, mais après avoir fait cet acte de Foi, il ressentira la joie de la Foi, la joie de la conversion, la joie de l'accueil de la divine Miséricorde !***

Faire un acte de foi ! Et, le faire en Eglise, c'est une aide ! Mais, croire est un acte personnel, qui engage notre propre réponse d'amour à Jésus ! Or, nous avons du mal à croire, même si Jésus nous annonce un Amour gratuit, un Amour qui ne condamne pas : « *si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas* ? » (Jean 8,45).

Jésus savait que nous aurions besoin d'une Mère et, Il nous l'a donnée ! Depuis, l'Eglise a toujours regardé Marie comme *notre modèle, dans notre réponse d'amour, à ''Dieu qui nous aime toujours le Premier" (1ère Jean 4,10).*

Marie est une femme de foi** : Elle a d'abord et, avant tout, cru à l'Amour de Dieu pour Elle et pour son peuple, en gardant fidèlement dans son cœur, les paroles de l'Ange, le Messager de Dieu :* « ***Réjouis-toi, Comblée de grâce ! Le Seigneur est avec toi. *Tu vas enfanter un fils et lui donneras le nom de Jésus, celui qui sauve son peuple de ses péchés !* ». Marie fait confiance. Elle croit que c'est vrai, que Dieu accomplit toujours ce qu'Il dit et, Elle obéit.

Sa prière sonne juste quand Elle chante avec le psalmiste : « Le Seigneur est vrai en tout ce qu'Il dit, fidèle en tout ce qu'Il fait… (Psaume 144).

Et, même si Elle ne comprend pas comment cela va se faire, Elle accueille en toute confiance et abandon, la réponse venant de Dieu : « ***L'Esprit***

Saint viendra sur toi... *C'est pourquoi Celui qui va naître sera saint, et Il sera appelé FILS de DIEU ».*
Et, dans la pleine liberté de l'amour, Elle s'offre sans réserve au Projet de Salut de Dieu : "Voici la servante du Seigneur ; qu'il soit fait en moi selon Ta parole" (Luc 1, 38).

Marie est une femme de louange : Elle reconnaît que le choix de Dieu est un don de Sa Miséricorde : Elle s'en émerveille et, elle la chante : *« Il s'est penché sur son humble servante, Sa miséricorde s'étend d'âge en âge ».*
Au cours de sa vie publique Jésus, Lui-même, fera l'éloge de la foi de sa Mère : *« Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique ! »* (Luc 11,28)
De même, Elisabeth, sa vieille cousine, sera bouleversée par la foi de Marie : elle la bénira, tout en bénissant Dieu : *Bienheureuse celle qui a cru : ce qui lui a été dit de la part du Seigneur, s'accomplira ! »* (Luc 1,45).

Marie est une femme qui a ouvert sa porte à l'Esprit Saint : si Marie a pu croire d'une telle foi, si Elle a su aimer avec un tel amour, si son cœur était tellement rempli d'action de grâce et de bénédiction, c'est parce qu'Elle a été, toute sa vie, sous le Souffle de l'Esprit qui l'habitait et qui l'aimait. En fidélité à l'Evangile, on peut dire que Marie a ouvert à l'Esprit de Dieu sa ''terre intérieure'' et, son '' humanité de femme'', en toute confiance et disponibilité... (à suivre)

Sœur Marie Rose

Ouvrir avec toi, Marie...

Ouvrir avec toi, Marie, la porte de ma vie,
Entendre ton Oui, à l'ombre de l'Esprit.
Ouvrir avec toi, Marie, le cœur de nos vies,
Entendre avec toi l'appel de l'Amour.
" Et le Verbe s'est fait chair ",
Et Il veut demeurer chez nous.
Visage d'Amour au cœur du monde,
Visage qui pardonne, se donne, nous façonne,
Visage de Miséricorde et de tendresse.
Voici Ton Église qui sort à la rencontre,
avec toi, Marie.
Avec toi, Marie, chacun et ensemble,
Que nous recevions la confiance en la Vie Nouvelle
qui nous précède et nous appelle,
Et la miséricorde du Seigneur
qui nous rejoint au cœur de nos " aujourd'hui ".
Ouvrir avec toi Marie...

PRIERE JERICHO Janvier 2016

SUIVRE « l'ETOILE DE DIEU »

En la fête de l'Epiphanie, à travers les Rois Mages,

LA PAROLE DE DIEU – Lettre de saint Paul aux Ephésiens (3, 2-3 – 5-6)

Frères, vous avez appris, en quoi consiste la grâce que DIEU m'a donnée pour vous : par révélation, Il m'a fait connaître le « mystère ». Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans « 'ESPRIT ». Ce mystère c'est que « TOUTES LES NATIONS sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le CHRIST JESUS, par l'annonce de l'EVANGILE.

DIEU fait homme sous les traits de l'Enfant JESUS se révèle « à toutes les nations ».

Aux yeux de DIEU, nous appartenons tous à la même famille : la race humaine, et **nous sommes tous frères et sœurs en JESUS CHRIST**, quelle que soit notre nationalité ou notre religion. « Les musulmans sont nos frères » insiste le Saint Père, face aux terribles évènements actuels…

Le Jubilé vient de nous faire entrer dans l'année de la MISERICORDE, et c'est une grâce extraordinaire en ces temps perturbés où la violence et les guerres semblent gagner du terrain !... JESUS, Prince de la Paix, et infiniment Miséricordieux, nous invite à ouvrir les portes de notre cœur pour transformer notre regard et à entrer, comme Lui, dans un monde prière et de pardon plus profond qui transformera aussi nos actions et toute notre vie.

Comme en ce moment le Pape… JESUS a dénoncé avec force et autorité toute forme de violence ; cependant, **« *IL n'a jamais répondu à la violence par la violence et Il en est même mort sur une Croix* »**. De Son côté transpercé sont nés les sacrements de l'Eglise qui nous donnent la vie nouvelle. Par cette vie donnée, nous formons tous un même « Corps » et

entrons dans une Communion où JESUS, mort pour nous et Ressuscité, nous destine à devenir, comme LUI, des artisans de PAIX, des bâtisseurs d'Amour, en agissant en « pacificateurs » et en annonçant la joie de l'EVANGILE, simplement et déjà, là où nous sommes !

C'est avec LUI et par LUI seulement, que nous pouvons gagner ce combat « pour la PAIX » et demeurer dans la « confiance » en apportant autour de nous l'ESPERANCE et la joie de nous savoir tous aimés, par un DIEU, Père et Créateur.

A notre échelle à nous, c'est par une volonté d'entente fraternelle, par tous nos « petits pardons » et gestes d'amitié, de solidarité et de charité, que nous participons à construire un monde meilleur, en commençant dès ici-bas à construire le Royaume que DIEU nous a promis en héritage.

Avec Marie que JESUS a donnée comme Mère en même temps qu'à Saint Jean, à chacun de nous, au pied de la Croix, demandons à « l'ESPRIT SAINT » cette grâce de la PAIX, dans nos cœurs, dans nos familles, et dans le monde entier.

Avançons sans peur -même dans la difficulté- comme les Roi-Mages, sur les chemins nouveaux que nous trace le Seigneur, vers la Résurrection et la VIE !

AU SEUIL DE CETTE NOUVELLE ANNEE : PRIERE de guérison.

Seigneur, dans le silence de cette année naissante, je viens te demander, la PAIX, la SAGESSE, la FORCE. Je veux regarder, chaque jour le monde avec des yeux tout remplis d'amour. Etre patient, compréhensif, doux et sage. Voir au-delà des apparences, tes enfants, comme Tu les vois Toi-même, et ainsi ne retenir que le bien en chacun… Ferme mes oreilles à toute calomnie. Garde ma langue de toute malveillance. Que seules les pensées qui « bénissent » demeurent en mon esprit. Que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent Ta Présence. Revêt-moi de Ta Beauté, de Ta Lumière et de Ta Miséricorde, Seigneur, et qu'au long de cette nouvelle année je Te révèle.

LA PAROLE DE DIEU dans Saint Luc 6, 36-38

Jésus disait à ceux qui l'écoutaient: « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et vous recevrez : une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans votre tablier ; car la mesure dont

*Méditation à partir de la Bulle d'indiction du Jubilé de la Miséricorde du Pape François (*Ns 9. 13.14 à relire, à prier, à partager).*

« Nous voulons vivre cette Année Jubilaire à la lumière de la parole du Seigneur : *Miséricordieux comme le Père ».* C'est un programme de vie aussi exigeant que riche de joie et de paix !

Le commandement de Jésus s'adresse à ceux qui écoutent Sa voix. Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée.

« Miséricordieux comme le Père », c'est donc la "devise" de l'Année Sainte. Dans la miséricorde, nous avons la preuve de la façon dont Dieu aime. Il se donne tout entier, pour toujours, gratuitement, et sans rien demander en retour. Il vient à notre secours lorsque nous l'invoquons. Il est beau que la prière quotidienne de l'Eglise commence avec ces paroles : '' Dieu, viens à mon aide, Seigneur, à notre secours ».

L'aide que nous implorons est déjà le premier pas de la miséricorde de Dieu à notre égard. Il vient nous sauver de la condition de faiblesse dans laquelle nous vivons. Son aide consiste à rendre accessible sa présence et sa proximité. Touchés jour après jour par sa compassion, nous pouvons nous aussi devenir compatissants envers tous.

*Le *pèlerinage* est un signe particulier de l'Année Sainte : la vie est un pèlerinage, et l'être humain 'un pèlerin' qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous.

Le Seigneur Jésus, Lui-même, nous montre les étapes du pèlerinage à travers lequel nous pouvons atteindre ce but : « Il nous est dit, d'abord, de *ne pas juger*, et de *ne pas condamner*. Si l'on ne veut pas être exposé au jugement de Dieu, personne ne doit devenir juge de son frère. De fait, en jugeant, les hommes s'arrêtent à ce qui est superficiel, tandis que le Père regarde les cœurs.

Que de mal les paroles ne font-elles pas lorsqu'elles sont animées par des sentiments de jalousie ou d'envie ! Mal parler du frère en son absence, c'est le mettre sous un faux jour, c'est compromettre sa réputation et l'abandonner aux ragots. Ne pas juger et ne pas condamner signifie, de façon positive, savoir accueillir ce qu'il y a de bon en toute personne et ne pas permettre qu'elle ait à souffrir de notre jugement partiel et de notre prétention à tout savoir. Ceci n'est pas encore suffisant pour exprimer ce qu'est la miséricorde. Jésus demande aussi de *pardonner* et de *donner*, d'être instruments du pardon puisque nous l'avons déjà reçu de Dieu, d'être généreux à l'égard de tous en sachant que Dieu étend aussi sa bonté pour nous avec grande magnanimité… »

***La PAROLE DE DIEU** , dans la lettre de Paul aux Galates 2, 20*
« …Je suis crucifié avec le Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. »

La croix est la plus grande preuve d'amour de Jésus, dont Saint Paul a fait l'expérience : *« Il m'a aimé et s'est livré pour moi ! »*

Ce cri de reconnaissance qui monte du cœur de l'apôtre, laissons-le monter souvent de notre cœur, nous aussi, avec beaucoup de foi et d'amour : « *Jésus, Tu m'as aimé et Tu t'es livré pour moi » !*

Mystère d'Amour de la Croix, qui nous touche chacun, personnellement !

C'est sur la croix que Jésus nous a le plus aimés, Lui qui est venu de chez le Père, pour que *'' tous aient la Vie et, qu'ils l'aient en abondance'' !* (cf. Jean 10,10).

Pour entrer plus profondément dans l'intelligence de ce mystère, demandons à Marie, la Mère de Jésus, de Le suivre avec nous tout au long de sa vie, de Le regarder avec nous, de Le contempler dans ses souffrances et dans sa mort. Oui, il nous faut faire, chacun, - *et cette Année de la Miséricorde nous en offre la grâce* -, une longue contemplation du crucifix : pas seulement une croix nue, sans espérance, mais Jésus attaché et cloué à la croix.

Car, Jésus ne s'est pas contenté de nous parler de Dieu, de Son Amour, de faire des guérisons, de donner des pardons… Il nous a aimés jusqu'à la mort, - mort injuste et cruelle voulue par la méchanceté des hommes, mort humiliante sur une croix entre deux malfaiteurs -, mais ce long chemin de rejet, de violence, Jésus l'a vécu, en toute liberté d'amour, pour nous !

C'est Lui-même qui nous le dit, écoutons-Le : « *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne, pour que l'Amour dont le Père m'a aimé soit en vous et que vous vous aimiez les uns les autres…* (cf. Jean 10,18)

L'Amour qui habite Jésus, qu'Il reçoit du Père et partage avec tous, est plus fort que la mort infligée par la haine. C'est cet Amour qui nous sauve ! Ô mort, où est ta victoire ?

Ne passons pas à côté de Jésus en Croix, personne ne nous aimera jamais comme Lui ! Fixons sur Lui le regard du cœur ; accueillons Ses paroles de pardon, de bénédiction qui n'enferme personne dans le mal ; approchons- nous de Son Cœur ouvert par la lance, Source où l'Eglise puise la grâce des sacrements… alors, la Victoire de Pâque éclatera dans nos vies et dans la vie de tous nos frères et sœurs en humanité. Car la Victoire de la Croix, c'est l'Amour !

Le Pape François écrit dans la Bulle d'Indiction du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde (n°24) : ***«*** *Près de la croix, Marie avec Jean, le disciple de l'Amour, est témoin des paroles de pardon qui jaillissent des lèvres de Jésus. Le pardon suprême offert à qui l'a crucifié nous montre jusqu'où peut aller la miséricorde de Dieu. Et, Marie atteste que la miséricorde du Fils de Dieu n'a pas de limite et rejoint tout un chacun, sans exclure personne…*

Prière : ***Seigneur, tu t'es retiré au désert pour discerner les chemins qui s'offraient à toi. Et tu as choisi de vivre non comme un dieu, débarrassé des fragilités humaines, mais comme un homme, au milieu des hommes. Au coeur de nos déserts, faits de nos fragilités et de nos doutes, tu nous invites, Seigneur, à cheminer et à lutter avec les autres hommes et à ouvrir des brèches sur cette Espérance que tu nous proposes. O Dieu de miséricorde, je Te le demande par Ton Fils bien-aimé, donne-moi de vivre la miséricorde, l'application à la piété, la compassion avec les affligés et le partage avec les pauvres. Amen.***

«PRIERE JERICHO» pour les blessés de la vie
2ème trimestre 2016

Avril

3 Fête de la Divine Miséricorde avec votre Paroisse – Pas de prière à Buglose -
5 MONTFORT EN CHALOSSE**.** Prière Jéricho. Chapelle. 18H. Contact **:** 0558984609
6 MIELAN (32). Chapelle Saint Jean.20h... Contact : 0645161564
8 GRENADE. . Eglise. 19h. Contact : 0558451465
8 LE TEICH (33). Eglise.9h. Contact : 0556221338
10 MONTBETON (82). Mission étrangères de Paris. 15H. Contact : 0563202693
11 BLAYE (33). Chapelle de l'hôpital. 15H. Contact : 0557420161-0557421829
12 BORDEAUX BASTIDE. Oratoire du presbytère. 64 rue de Dijon. 20h.30. Contact :
15 CASTELJALOUX (47). Petite Chapelle de la grande église.15h.45 Contact : 0553930396
15 MORCENX. Eglise. 20h. Contact : 0558079149
16 ALBI (81). . Sœurs Dominicaines. 14h.30. Contact : 0685588888
20 TARNOS. Chapelle de l'Océan. 15h. Contact : 0559452725 ou 0559645376
20 LOURDES. Communauté du Cénacle Contact : 056245453
27 BARBAZAN-DEBAT (65) Chapelle Notre Dame de Pietat. 17H.30. Contact : 0562338943

Mai

1 BUGLOSE – Basilique – 14h.30 **Célébrer l'année de la Miséricorde**
3 MONTFORT EN CHALOSSE. Chapelle. 18H. Contact. 0558984609
4 MIELAN (32).. Chapelle Saint Jean. 20h. Contact : 0645161564
6 GRENADE. Eglise. 19h. Contact : 0558451465
6 LE TEICH (33). Eglise. 9h. Contact : 055622133
8 MONTBETON (82). Mission étrangères de Paris. 15H. Contact : 0563202693
9 BLAYE (33). Chapelle de l'hôpital. 15H. Contact : 0557420161-0557421829
10 BORDEAUX BASTIDE. Oratoire du presbytère. 64 rue de Dijon. 20h.30. Contact : 0556868991
12 TARNOS. Chapelle de l'Océan. 15h. Contact : 0559452725 ou 0559645376
18 LOURDES. Communauté du Cénacle Contact : 056245453
20 CASTELJALOUX (47. Petite Chapelle de la grande église.15h.45 Contact : 0553930396
20 MORCENX. Eglise. 20h. Contact : 0558079149
21 ALBI (81). Sœurs Dominicaines. 14h.30. Contact : 0685588888
25 BARBAZAN-DEBAT (65) Chapelle Notre Dame de Pietat. 17H.30. Contact : 0562338943

Rejoignez-nous et confiez vos intentions de prières, vos témoignages sur le site : communion-jericho.fr

---

Juin

1 MIELAN (32). Chapelle Saint Jean. 20h. Contact : 0645161564
3 GRENADE. Eglise. Contact : 0558451465
3 LE TEICH (33) Eglise. 9h. Contact : 055622133
5 BUGLOSE . Basilique.. 14h.30 . Célébrer l'année de la Miséricorde Contact : 0633465414
7 MONTFORT EN CHALOSSE. Prière Jéricho. Chapelle. 18H. Contact : 0558984609
9 TARNOS. Eglise. 15h. Contact : 0559452725 ou 0559645376
9 LOURDES. Communauté du Cénacle. 20h.30. Contact : 0562454537
12 MONTBETON (82). Mission étrangères de Paris. 15H. Contact : 0563202693
13 BLAYE (33). Lundi de Pentecôte. Chapelle de l'hôpital. 15H. Contact : 0557420161-0557421829
14 BORDEAUX BASTIDE. Oratoire du presbytère. 64 rue de Dijon. 20h.30.Contact : 0556868991
17 CASTELJALOUX (47).. Petite Chapelle de la grande église. 15h.45. Contact : **06 78 94 15 59**
17 MORCENX. Eglise. 20h. Contact : 0558079149
18 ALBI (81). Sœurs Dominicaines. 14h.30. Contact : 0563608251
22 BARBAZAN-DEBAT (65) . Chapelle Notre Dame de Pietat. 17H.30. Contact : 0562338943

Sœur Cécile, groupe de prière de Monbert (32) écrit : « Pour le moment, nous n'avons pas de prières des blessés de la vie. Monbert, ainsi que l'église d'Ordan sont fernées. Ici, à Ordan, le rocher est tombé sur l'église et, à Monbert, elle a besoin de travaux pour l'accueil des handicapés…La prière continue pour tous ceux et celles qui portent un lourd fardeau. »

HYMNE DU JUBILE – MISERICORDES SICUT PATER !

1. Rendons grâce au Père, car Il est bon
in aeternum misericordia eius
Il créa le monde avec sagesse
in aeternum misericordia eius
Il conduit Son peuple à travers l'histoire
in aeternum misericordia eius
Il pardonne et accueille Ses enfants
in aeternum misericordia eius

2. Rendons grâces au Fils, lumière des nations
in aeternum misericordia eius
Il nous aima avec un cœur de chair
in aeternum misericordia eius
tout vient de Lui, tout est à Lui
in aeternum misericordia eius
ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoiffés
in aeternum misericordia eius

Misericordes sicut Pater !
Misericordes sicut Pater !

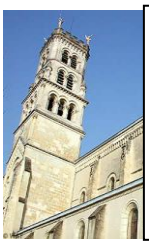
3. Demandons les sept dons de l'Esprit
in aeternum misericordia eius
source de tous les biens, soulagement le plus doux
in aeternum misericordia eius
réconfortés par Lui, offrons le
in aeternum misericordia eius
en toute occasion l'amour espère et persévère
in aeternum misericordia eius

4. Demandons la paix au Dieu de toute paix
in aeternum misericordia eius
la terre attend l'Evangile du Royaume
in aeternum misericordia eius
joie et pardon dans le cœur des petits
in aeternum misericordia eius
seront nouveaux les cieux et la terre
in aeternum misericordia eius

Pour vivre l'année de la Miséricorde
- chaque premier dimanche du mois-
2ème trimestre 2016: 1er mai, 5 juin, à Buglose,
de 14h.30 à 17h.
Enseignement - Louange – Adoration- Confessions
Prière pour les malades et les blessés de la vie

Messe des familles
28 mai -22 octobre -26 novembre
15h. Ousse-Suzan

Le Père Michel communie à la peine et, à l'espérance, des frères et sœurs qui nous ont fait savoir « le départ vers la Maison du Père » d'un membre de leur famille ou d'amis. Je célèbrerai une messe pour tous, le Dimanche 10 avril

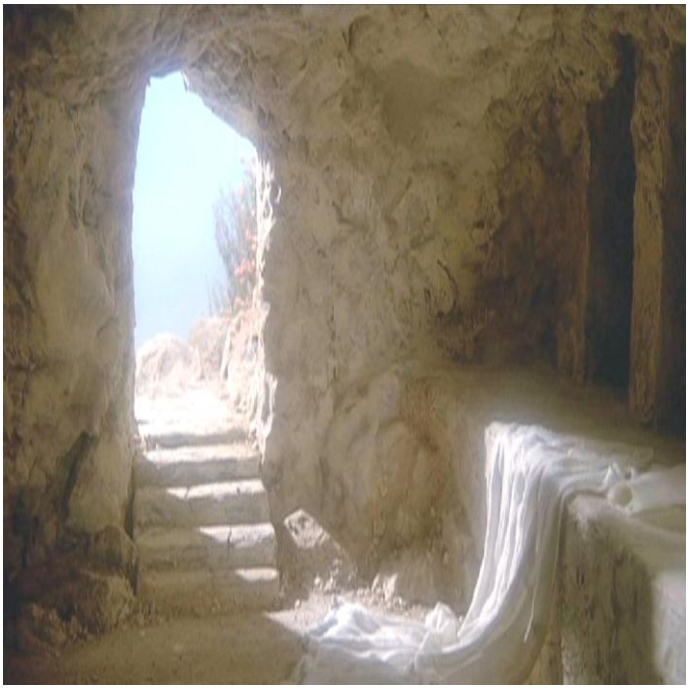


Fête de la Communion Jéricho
Samedi 25 juin - 9h. 17h.
Buglose - Ouvert à tous.
Passage de la Porte Sainte

Pèlerinage de la Communion Jéricho
LOURDES – DIMANCHE 2 OCTOBRE
Passage de la Porte Sainte
(Inscriptions à réception du LIEN 87)

PRIÈRE

Seigneur, nous voulons croire,
nous croyons que tu es ressuscité
au matin de Pâques.



Tu es le Vivant par excellence
dont le Cœur est rempli d'amour
pour chacun d'entre nous.
Seigneur, nous croyons que,
par ta mort et ta résurrection,
tu nous donnes le seul don
qui compte, l'Esprit-Saint
pour que nous vivions de ta Vie.
Emporte-nous dans ce torrent d'Amour
qui vient du Cœur de ton Père.
Seigneur, fais de nous des vivants,
des baptisés qui croient
en la Résurrection à l'œuvre
dans nos vies.
Fais que cela se manifeste par des actes
de foi, d'espérance et de charité.
Seigneur, rends nous capables de proclamer
ta croix et ta résurrection, à nos frères croyants ou incroyants.
Aide-nous à communier tellement à ta résurrection
que nous puissions l'annoncer avec vérité et amour.
Seigneur, dégage-nous de toutes nos faiblesses,
de toutes nos lâchetés pour que nous puissions
nous engager pour de bon dans ton Mystère d'Amour et nous y enfouir.
Que notre vie soit une vie de vérité, de simplicité, de joie et de paix.
Seigneur, tu as dit : " Je veux que là où je suis,
vous soyez aussi avec moi ".
Nous avons besoin d'y croire car c'est la réalité de la vie
contre laquelle tout se brise.
Fais de nous des témoins qui te rendent grâce
pour ton dessein d'Amour.

Père le Guillou

Le LIEN de la Communion Jéricho. N° 86 . TRIMESTRIEL : Avril 2016
Edité par l'Association « Jéricho Entraide » Le Cassouat 40110 Ousse-Suzan
Prix du numéro : 5 € - Abonnement : 20€ – Imprimé par nos soins
Directeur de publication : Michel DUBROCA
N°CPPAP 0110 G 82615 – N°ISSN 1631-1493
Courriel : comjerichodax@wanadoo.fr . Site Internet: communion-jericho.fr